

# heteroglossia

Dossiers e Strumenti



**eum x** quaderni



# Heteroglossia - Dossier e Strumenti

Costruire la ricerca tra lavori in corso e opere di riferimento:

I dottorandi incontrano gli autori del *Précis du Plurilinguisme et du Pluriculturalisme*  
(Zarate, Lévy, Kramsch)

Atti del seminario dottorale in Politica, Educazione, Formazione Linguistico-Culturali (P.E.F.Li.C.) 25-26 Marzo 2010

a cura di Danielle Lévy e Mathilde Anquetil

eum

Università degli Studi di Macerata

Heteroglossia - Dossier e Strumenti - n.s. n. 11 | 2011

Quaderno della Sezione Linguistica del Dipartimento di Studi su  
Mutamento Sociale, Istituzioni Giuridiche e Comunicazione

*Comitato di redazione:*

Hans-Georg Grüning  
Danielle Lévy  
Graciela N. Ricci  
Armando Francesconi  
Mathilde Anquetil

*Comitato scientifico:*

Lisa Block de Behar  
Aline Gohard Radenkovic  
Karl Alfons Knauth  
Claire Kramsch  
Hans-Günther Schwarz  
Manuel Ángel Vázquez Medel  
Geneviève Zarate

Isbn 978-88-6056-297-5

©2012 eum edizioni università di macerata

Centro Direzionale, via Carducci 63/a - 62100 Macerata

info.ceum@unimc.it

<http://eum.unimc.it>

Stampa:

stampalibri.it - Edizioni SIMPLE  
via Weiden, 27 - 62100 Macerata  
info@stampalibri.it  
[www.stampalibri.it](http://www.stampalibri.it)

Contrappunto



Mathilde Anquetil

Construire la recherche: une expérience d'étayage dialogique

La didactique des études doctorales se complexifie progressivement<sup>1</sup> autour du noyau central qui est la réalisation d'une recherche et la rédaction d'une thèse sous la direction d'un directeur de thèse. Séminaires disciplinaires et méthodologiques ont intégré les programmes; les dimensions éducatives et relationnelles entre le doctorant et son directeur de recherche font l'objet d'études<sup>2</sup> qui modélisent les conditions de réussite; la valeur formative des rencontres entre doctorants par l'exposition des parcours de recherche des plus avancés, le questionnement collectif autour des problématiques de recherche des débutants, tout cela fait partie des acquis de la formation doctorale.

A cette panoplie s'ajoute le séminaire qui mobilise une interaction entre des doctorants et plusieurs experts, et qui est ensuite retravaillé pour faire l'objet d'une publication, donc d'un objet de communication scientifique de statut intermédiaire qui doit pouvoir servir un public, tant du point de vue des avancements proposés dans la réflexion disciplinaire, que de celui de la didac-

<sup>1</sup> Surtout en Italie où elle est jeune, promue mais paradoxalement peu reconnue d'un point de vue institutionnel.

<sup>2</sup> Le Bouedec G., De La Garanderie A., *Les études doctorales, le cas des sciences de l'éducation, Contribution à un accompagnement personnalisé des mémoires et des thèses*, Paris, L'Harmattan, 1993.

Bourdages L., *La persistance aux études supérieures: le cas du doctorat*, Sainte-Foy, Presse universitaire du Québec, 2001.

Le Bouedec G., Tomanichel S., *Former à la recherche en éducation et formation, contributions didactiques et pédagogiques*, Paris, L'Harmattan, 2003.

tique *de* et *par* la recherche. C'est sur ce dernier point que je souhaite conclure l'ouvrage.

Un antécédent remarquable à cet égard est celui de la "Journée européenne jeunes chercheurs" organisée à l'E.N.S. de Fontenay/St Cloud le 15 juin 1998 avec le concours du groupe de recherche "Frontières culturelles et diffusion des langues", qui avait fait ensuite l'objet d'une publication<sup>3</sup> organisant thématiquement un dialogue fécond entre des présentations de recherche effectuées par des doctorants, et des synthèses "autour d'un mot" présentant réflexions et approfondissement de la part des experts pour encadrer les jeunes chercheurs.

Au terme de notre expérimentation collective lors du séminaire de Macerata et de la phase de mise en texte, j'analyserai certains aspects didactiques du dialogue qui s'est instauré pour *Construire la recherche entre travaux en cours et ouvrage de référence*.

Ces observations participent du projet général de cette revue où les auteurs s'essaient à des écrits de formation. Pour ma part il s'agit d'apprendre à suivre et animer une formation doctorale en tant que tuteur dans le prochain cycle du PEFLIC; mes observations ont pour visée d'apporter des éléments à un bilan de l'intervention formative expérimentée autour du séminaire afin d'en dégager éventuellement une valeur de transférabilité.

### 1. *La valeur opératoire du Précis dans le parcours des doctorants*

Le *Précis*, publié en 2008, est intervenu en cours de formation des thésards PEFLIC du XXIV<sup>e</sup> cycle, au fur et à mesure de leur accès aux articles en français puis en anglais, mais après la première définition de leur sujet de thèse. Ils ont donc été ici invités à lire l'ouvrage pour y puiser des références et suggestions pour avancer dans un projet déjà bien délimité, voire dans sa

<sup>3</sup> Paganini G. (coord.), *Différences et proximité culturelles: l'Europe; Espaces de recherche*, Paris, L'Harmattan, 2001.

phase finale pour Silvia Vecchi appartenant à un cycle précédent. Pour le séminaire, il avait été proposé aux doctorantes dans un premier temps de «mettre le *Précis* et leur propre travail de thèse dans une relation constructive [...] en exposant ce qui dans le *Précis* peut leur être d'utilité comme concepts, thèmes, contextes, méthodes...». Comment cette tâche a-t-elle été réalisée?

### 1.1 *Le Précis, mode d'emploi*

Vu l'ampleur du volume, qui plus est en langue étrangère pour la plupart des participantes, des indications avaient été fournies aux doctorantes comme base de départ dans l'exploration du *Précis*: à chacune un chapitre particulier avait été signalé pour son affinité thématique. Cette partition initiale tenait aussi compte de la présence des auteures ayant participé à la rédaction de ces chapitres auxquelles les doctorantes pourraient donc adresser ensuite une question pertinente pour leur recherche en cours.

Ces indications ont été suivies, ce qui a permis aux participants du séminaire, les doctorantes mais aussi le public, d'avoir un aperçu global de toutes les macro-thématiques traitées dans les chapitres du *Précis*. Mais les doctorantes ont souvent aussi été glaner dans d'autres chapitres, citant 2 ou 3 chapitres, voire passant en revue tout l'ouvrage pour relever le traitement d'un concept apparaissant comme transversal. C'est le cas de Silvana Scandella qui ayant pris pour point de départ un chapitre en particulier pour relever le traitement du concept de mobilité(s), parcourt aussi tout l'ouvrage pour mieux cerner le concept de réflexion identitaire qu'elle construit à travers cette lecture longitudinale.

Nous relevons donc que le *Précis* peut être utilisé à des niveaux très différents qui vont de la simple citation d'un passage dont la densité suffit à susciter une clef d'analyse (M. Artese), à l'étude en profondeur d'une micro-entrée, à la mise en relation de deux micro-entrées du même chapitre (F. Gisbussi), à la lecture tran-

versale d'un chapitre (H. David), à la sélection de micro-entrées dans plusieurs chapitres (S. Gazzana).

Selon le fil de réflexion, le profil, l'avancement des travaux, la pertinence des catégories proposées, on distingue plusieurs approches d'insertion des stimuli du *Précis* dans l'exposition des doctorantes, ce qui reflète la façon dont elles construisent un rapport avec leur propre recherche. Une micro-entrée peut faire l'objet d'un commentaire détaillé qui dénote une appropriation de son contenu; une citation peut être mise en exergue pour exposer ensuite son exploitation dans un autre contexte; telle doctorante expose d'abord sa recherche puis rappelant la consigne de l'exercice trouve a posteriori un lien qui fournit une clef d'analyse nouvelle. Mais des éléments du *Précis* peuvent aussi être insérés directement dans l'exposé de la recherche personnelle, démontrant que les outils ont trouvé un lien organique dans la ligne argumentative choisie. Des passages du *Précis* sont quelquefois proposés comme autant de postulats (S. Vecchi) qui forment une base pour la poursuite de la recherche après la thèse; ou bien ils servent d'assises pour une thèse en début d'écriture. Enfin certains éléments sont affrontés dans une relecture du projet de recherche sous une optique particulière (cas du concept de "voix" pour H. David).

A des degrés divers, mais dans tous les cas, on reconnaît dans les textes des doctorantes des indices d'usage des citations du *Précis* dans une fonction de légitimation de l'argumentation, ce qui représentait évidemment un risque de l'exercice, surtout si l'on tient compte de la présence effective lors du séminaire de deux des coordinatrices de l'ouvrage, de trois coordinatrices de chapitres et de deux auteures, situation qui n'incitait guère à la distanciation critique surtout pour de jeunes chercheurs en formation. On remarque cependant qu'une chercheuse plus affirmée car déjà titulaire d'un premier doctorat (S. Scandella), n'a pas hésité à remettre en question la formulation de certaines catégories et à proposer une extension du domaine couvert par le *Précis* (la didactique des langues d'origine), témoin d'un certain climat

de confiance dans le séminaire. Les lecteurs du présent ouvrage sauront dans leur évaluation prendre en compte l'effet Pygmalion pour des coordinatrices de séminaire qui sont aussi acteurs du *Précis*; notre vigilance ne peut être qu'imparfaite quant à ce risque.

## 1.2 *Le Précis comme «mine et miroir»*

Nous essaierons ici de noter comment les doctorantes ont dans l'exercice trouvé une utilité du *Précis* dans leur exposé de recherche: Francesca Gisbussi l'a qualifié de cette heureuse expression «mine et miroir». Les auteurs y gagnent ainsi de précieuses informations sur la réception de leur produit. Les introductions et contrepoints de chapitres sont sources de citations qui dénotent l'assimilation d'une réflexion légitimée, servant de base pour ses propres analyses. Les micro-entrées offrent des exemples de terrain auxquels se mesurer tant pour les catégories employées dans le cadre conceptuel initial que dans les considérations tirées en troisième partie de chaque entrée.

Le *Précis* est utilisée comme mine de catégories, c'était bien son projet initial. Ainsi Nicoletta Gazzana tire parti de la présentation panoramique des agents et facteurs à prendre en compte dans la mobilité à partir de l'introduction du Chapitre 3. En outre le *Précis* ouvre à des chercheuses utilisant des références italiennes ou anglo-saxonnes une ouverture vers des lignes de réflexion particulières au domaine scientifique francophone, c'était aussi un objectif de l'ouvrage, et en particulier la fin recherchée par la stratégie de diffusion d'une traduction en anglais. L'anglais est d'ailleurs source de rapprochements inédits dans l'opération que réalise Ludovica Briscese dans son parcours de lecture entre des entrées de différents chapitres traitant du statut particulier de cette langue, y compris par rapprochement avec d'autres langues véhiculaires dans l'histoire.

C'est aussi une mine de propositions interdisciplinaires. C'est ce que relève Cristiana Cervini, lorsqu'elle constate que le concept

ethnologique de bricolage correspond à ses observations et qu'elle annexe à sa palette méthodologique l'ethnographie virtuelle. Sa recherche sur les communautés virtuelles y gagne par l'annexion d'une dimension sociale du projet grâce à la réflexion de Matilde Callari Galli sur le lien social et la lutte contre l'exclusion.

Les liens établis par les doctorantes font que leur lecture n'est pas une simple opération d'extraction d'éléments utiles à leurs propres fins: les parcours d'utilisation de catégories dessinent de nouvelles configurations qui sont autant d'entrées transversales, comme celle que propose Sabrina Alessandrini, sur la médiation entre publics francophones issus de la migration et professeur non natif. A la carte conceptuelle imaginée par les coordinateurs se superposent des réseaux de rapprochements et mises en dialectique créés par les utilisateurs.

Le *Précis* est aussi une mine d'études de cas qui amènent les étudiantes à opérer des opérations de rapprochement entre leur contexte de recherche et d'autres réflexions bien contextualisées, et des opérations de différenciation qui les aident à se situer dans le domaine. Dans les deux cas, on assiste à un indéniable élargissement de perspective permettant au jeune chercheur de prendre de la distance face à son terrain de recherche, tout en offrant un balayage aisé du domaine grâce au caractère très synthétique de chaque entrée. L'interrogation sur la transférabilité de ou telle analyse à son propre terrain est riche et complexe.

Enfin le *Précis* tend un miroir dans lequel les doctorantes voient à l'œuvre la recherche et sa communication. Ce miroir peut être confortant: plusieurs doctorantes notent que leur propre analyse «se marie bien» avec ce qui est exposé dans le *Précis*, elles en tirent de l'assurance dans leurs propres assertions. Parfois le miroir offre une image d'affinités d'analyses sur d'autres contextes, parfois il place le chercheur face à sa propre écriture: «Ces différents concepts- voix, acteur, discours institutionnel vertueux- *me renvoient* aux interrogations soulevées par ma recherche» (H. David). Par ce jeu de miroir, la jeune chercheuse en vient à interroger sa propre voix, dans l'enquête comme dans l'interprétation.

### 1.3 *Entrer dans une communauté de recherche*

Tiziana Protti et Nicoletta Gazzana, participant au séminaire en vertu d'un accord Erasmus les universités de Macerata et de Fribourg, sont particulièrement sensibles au lien entre le *Précis* et le réseau international de chercheurs dont il est issu. Elles soulignent cet aspect du laboratoire collectif, exprimant en termes sensibles combien le travail collectif rend moins solitaire le travail de recherche comme d'enseignement. Il y a une surprise et une joie à retrouver dans certains articles des cheminements que l'on a parcourus, aussi Hélène David constate que son interrogation vient ajouter une nouvelle *voix* au chapitre 1. On sent se dessiner un positionnement des jeunes chercheurs qui préfigure leur insertion dans l'espace de la recherche professionnelle.

Face aux micro-entrées, le jeune chercheur se sent interpellé et trouve aussi un modèle d'intervention courte et synthétique dont il peut s'inspirer lors de la tribune offerte par l'occasion du séminaire. D'interpellé il devient interpellant avec la seconde phase de son exposé: la question aux auteurs. C'est l'occasion que saisit Silvana Scandella pour proposer de façon argumentée une amplification du *Précis*. Tiziana Protti indique bien la voix à suivre: «recevoir des stimuli et aller au-delà...»

Enfin les doctorantes affirment trouver dans le *Précis* des modèles méthodologiques qui participent à la formation de leur attitude de recherche, en particulier par la confirmation d'une démarche de questionnement continu qu'elles retrouvent chez les auteurs eux-mêmes. Francesca Gisbussi relève cette interrogation de Robert Crawshaw qui est aussi la sienne, (et qu'Hélène David partage à peu près dans les mêmes termes):

Comment «saisir» sans provocation des données enregistrées sur le terrain? Comment analyser celles-ci sans fausser leur authenticité culturelle? (Crawshaw R., p. 102).

Elle suggère une attitude du chercheur face aux données qui associe «*cautela e apertura*» (attention et ouverture).

La confrontation avec la complexité de l'ouvrage suscite des réflexions épistémologiques qui sont autant d'introduction à une éthique du chercheur:

La complessità delle pratiche linguistiche e sociali osservabili attraverso le relazioni interculturali, filo conduttore dell'opera, composta dai contributi di circa 90 insegnanti-ricercatori, ha contribuito a far sorgere nuove questioni nella mia ricerca, a confermare o mettere in dubbio ipotesi che stavano nascendo durante il percorso, a farmi riflettere sul fatto che semplificare i fenomeni per spiegarli non è produrre scientificità (Gazzana N., dans cet ouvrage).

## *2. Le dialogue structuré entre doctorants et auteurs comme modalité de formation à la recherche*

### *2.1 Questions aux auteurs, le positionnement du jeune chercheur face à l'expert*

Les questions posées par les doctorantes aux auteurs du *Précis* peuvent être regroupées sous trois grandes catégories. Les questions d'analyse conceptuelle à partir de leur situation de recherche (peut-on dire ceci?), les questions de méthodologie (peut-on faire ainsi?), les questions portant sur l'intervention du chercheur dans le milieu étudié (comment faire cela?). A ces questions en lien direct avec leur sujet de thèse et qui s'adressent en premier lieu à l'expert, s'ajoutent quelques questions posées aux auteurs sur leur contribution personnelle au *Précis*.

#### *Questions d'analyse conceptuelle à partir du thème de recherche situation*

Les doctorantes ont posé aux auteurs des questions théoriques: comment interagissent les concepts d'imaginaire et d'identité ethnolinguistique, s'interroge T. Protti. Peut-on élargir le concept d'espace tiers de la dimension individuelle à la dimension sociale, se demande F. Gisbussi. Mais ces questions qui semblent

très génériques sont toujours appuyées à un contexte de recherche, afin d'établir le lien entre leurs analyses de terrain, déjà effectuées pour la plupart, et les concepts exposés dans le *Précis* qui pourraient servir de base pour la rédaction en cours des premiers chapitres de la thèse. Ainsi, après avoir exposé son terrain et mis en exergue quelques passages du *Précis* comme "postulats", C. Cervini s'interroge: "Peut-on affirmer que la formation linguistique sur TICE [...] est un lieu qui génère de nouveaux espaces culturels...?". Il s'agit ici de légitimer l'objet de la recherche et d'affiner l'appropriation des outils conceptuels.

### *Questions de choix méthodologique*

Les doctorantes exposent dans ces questions leur hypothèse méthodologique et attendent une évaluation sur les analyses formelles qu'elles tentent de mettre en œuvre. Elles demandent donc si telle méthodologie est pertinente pour leur cas.

Ayant construit sa propre constellation conceptuelle à travers une lecture particulière du *Précis*, F. Gisbussi se pose le problème de la construction d'une nouvelle *méthode*: "quelle didactique imaginer à partir de la mise en lien de 2 concepts, approche biographique et construction d'un espace tiers?".

M. Artese demande comment expliciter l'observable, construire un modèle explicatif, comme elle tente elle-même de le faire. Elle relève l'idée de mettre à contribution l'ethnographie et cherche des suggestions pour une méthodologie d'analyse de la complexité.

L. Briscese demande si la perspective socio-historique peut l'aider, dans une recherche qui semble a priori toute contemporaine, à propos de la prédominance de l'anglais.

Confrontées à des cas qui sont situés ailleurs dans le temps et dans l'espace, les doctorantes s'interrogent sur l'adéquation des méthodologies à leur cas et tentent, à ce niveau aussi, des opérations de transfert.

### *Questions d'intervention*

Ces questions sont les plus représentées, ce qui correspond aussi au moment du parcours des doctorantes: après l'analyse vient pour chacune le moment de proposer une intervention didactique. En cela le PEFLIC suit l'école de Robert Galisson<sup>4</sup> qui théorise la didactologie des langues et des cultures comme une science d'intervention.

“Comment prendre en compte la parole et les pratiques des acteurs adolescents...” demande Hélène David, une fois assurée la place à donner à la voix des adolescents dans son montage théorique.

“Comment puis-je légitimer mon rôle d'enseignante...? Comment valoriser les différentes variétés de langue et culture...?”, s'interroge S. Alessandrini, une fois qu'elle a pris en compte les enjeux autour de l'enseignant natif/non natif et autour du plurilinguisme des élèves issus de l'immigration.

“Comment valoriser et transformer le potentiel interculturel des communautés d'apprentissage en ligne”, s'interroge C. Cervini, une fois établi que ce potentiel existe.

Ces interrogations sur les stratégies à adopter lancent un fort appel à suggestions qu'il n'est pas facile de gérer de la part des experts, car la question a tendance à coïncider avec l'objectif à atteindre par la recherche-action! Ce n'est cependant pas la recette didactique qui est recherchée. Les doctorantes se rendent compte que l'analyse à laquelle elles sont parvenues grâce à la première étape de leur formation doctorale et à la panoplie conceptuelle offerte par le *Précis*, les pose de façon critique face aux pratiques constatées dans le milieu étudié. Elles sont ainsi confrontées à la situation du chercheur d'avant-garde qui doit trouver un modèle d'intervention pour tester ses intuitions, les transformer en modèle opératoire tout en tenant compte des résistances à l'in-

<sup>4</sup> Galisson R., “Formation à la recherche en didactologie des langues-cultures”, in *Etudes de Linguistique Appliquée*, 95, Paris, Didier, 1994.

novation, le tout dans leur position qui pour la plupart est de faible insertion professionnelle.

Comment le didacticien peut-il prendre en compte les différents discours des acteurs sociaux [...] qui sont parfois en contradiction avec les finalités éducatives de la politique de promotion du plurilinguisme à long terme-voix du discours «œcuménique» et «idéalisé»? (H. David en dialogue avec G. Zarate).

Il y a donc un appel à l'aide qui s'adresse aux experts qui ont émis et publiés des analyses que l'on suppose légitimes, mais qui entrent en contradiction avec le milieu institutionnel. L'entraide entre chercheurs affirmés et jeunes chercheurs est mobilisée par ces questions pleines, profondes et argumentées, même si leur ampleur mériterait... toute une thèse pour être traitées!

Les doctorantes ne pourront faire de raccourci sur ce moment où c'est leur créativité qui est sollicitée de leur parcours, du moins trouveront-elles des assurances sur le bien-fondé de leur projet d'intervention, sur l'impact qu'il pourrait avoir. M. Artese entrevoit sa recherche comme socialement utile et s'interroge donc sur les bénéfices sociaux potentiels de son projet. S. Vecchi qui est en fin de thèse, s'interroge déjà sur la suite à donner à ses analyses et se demande à voix haute comment faire interagir des objets de recherche et un terrain pour faire avancer les projets de formation des enseignants qu'elle envisage déjà à l'issue de son doctorat. Il y a donc aussi un appel pour trouver des terrains favorables à l'expérimentation sociale, auprès des experts qui ont une vue plus panoramique et internationale.

### *Questions directes aux auteurs du Précis*

Les doctorantes dialoguent aussi véritablement avec les auteurs des textes qu'elles ont lus, en imaginant des suites, des compléments, des rectifications. Elles anticipent ainsi déjà la continuation d'une œuvre dont le caractère ouvert et collectif appelle à la contribution collaborative. Est-il possible d'insérer

une nouvelle catégorie dans la triade proposée par E. Cognigni et F. Vitrone dans *Langues «maternelle», «seconde» et «nationale*, demande N. Gazzana. Quelle dialectique s’instaure entre concepts du *Précis*: espace tiers individuel et espace tiers du groupe? L’approche biographique ne court-elle pas le risque de concentrer l’attention sur l’individu au détriment de l’éducation plurilingue et interculturelle du groupe, interpelle F. Gisbussi. Nous avons aussi déjà noté la contribution directe à une évolution du syntagme “didactique de la mobilité” en “didactique des mobilités” sur proposition de S. Scandella.

## 2.2

### *Légitimer*

Bon nombre des réponses commencent par des approbations des questionnements et des postulats des doctorantes. Ces manifestations de soutien ne sont pas à interpréter comme de simples *captatio benevolentiae*, qui s’adressent aussi indirectement aux directeurs de recherche des doctorantes, car au-delà d’un étayage utile pour encourager la “persistance”<sup>5</sup> des jeunes chercheurs en quête de soutien symbolique, les experts ont tenu à toujours justifier leur prise de position favorable.

Je trouve cette interrogation extrêmement importante et je me poserai aussi ces questions... (A. Gohard en dialogue avec S. Vecchi).

Je rejoins tout à fait la position de Silvana. On ne peut pas en effet... (A. Gohard en dialogue avec S. Scandella).

Conforter l’opinion du doctorant se réalise sous différentes formes, comme lui apporter des références, joindre un raisonnement qui va dans son sens. C’est aussi valoriser les prises de positions courageuses en relevant ce qu’elles ont de novateur:

<sup>5</sup> Cf. le concept de persistance dans Bourdage L., *La persistance aux études supérieures, le cas du doctorat*, Sainte-Foy, Presses de l’Université du Québec, 2001.

Du questionnement de Marina Artese, je partage le principe d'une société complexe par définition dont chaque cours est comptable. Or ce principe n'a rien d'évident... (G. Zarate en dialogue avec M. Artese)

Dans l'objet théorique d'Hélène David, je retiens d'abord sa construction [...] Ce chercheur prend radicalement ses distances avec une tradition didactique... (G. Zarate en dialogue avec H. David).

Ce soutien prend souvent la forme d'une reformulation plus théorique qui reprend à son compte la problématique du jeune chercheur tout en lui offrant un modèle d'encadrement théorique très éclairant aux yeux de la personne interpellée. Il est très encourageant d'entendre son intuition reformulée dans les termes d'une recherche scientifique. Cette reformulation est aussi profitable pour tous les participants qui peuvent y puiser des formulations plus générales des problèmes en présence sur le domaine commun et un cadre matriciel d'analyse réutilisable.

Il punto di vista che si cerca di decostruire è dunque quello dell'istituzione, che costruisce e diffonde "discorsi sulle lingue" (cfr. cap. 6 del *Précis*), non sempre convergenti con le rappresentazioni e le motivazioni del singolo, e di cui il docente si fa spesso (inconsapevole?) portatore o applicatore.

La nozione di *lingua di origine* viene pertanto interrogata ed interpretata non tanto *in senso paradigmatico*, cioè quale definizione-concetto alternativa ad altre scelte lessicali possibili e prese di seguito in esame, ma piuttosto *in senso sintagmatico* perché induca a concepire queste ed altre categorie diffuse sulle lingue (es. LM, L2, LS...) secondo una prospettiva più ampia... (E. Cognigni risponde a N. Gazzana).

Cette opération de reformulation intègre les catégories du *Précis* dans la demande du doctorant pour une meilleure articulation du questionnement lui-même:

Nel proseguire l'analisi [...] iniziamo dall'*articolare la domanda stessa*, che parte dalle potenzialità considerate implicite nel 'nuovo' ("la mondialisation, l'internet et les médias de la globalisation sont en train d'hybrider les langues, les cultures et les manières de s'exprimer") per poi chiamare il 'noto', cioè la didattica tradizionale delle lingue (= realizzazione storica specifica) a "rispondere" al fenomeno: "il s'agit de ré-examiner la didactique traditionnellement monolingue des langues étrangères" (Kramersch, Lévy, Zarate: 440). (E. Cognigni, F. Vitrone rispondono a C. Cervini).

Les expertes ont aussi le souci d'apporter une légitimation en étayant la position du doctorant par de nouvelles références qui lui permettront d'avancer sur sa voie:

Some sociolinguists and applied linguists are studying the many emerging varieties of English and an *ELF* corpus (The Vienna Oxford Corpus) is being developed under the supervision of B. Seidlhofer (M. Derivry in dialogue with L. Briscese).

Mais j'irai un peu plus loin en disant que l'on trouve des « mises en scène corporelles » de ces représentations sociales. Je vous renvoie évidemment aux travaux en anthropologie de la communication d'Erving Goffman (A. Gohard en dialogue avec S. Vecchi).

ou de prendre du recul pour considérer le cadre sociétal général dans lequel se situe sa problématique, impliquant aussi de nouvelles disciplines d'analyse, comme les sciences cognitives, dans une optique de fécondation transdisciplinaire<sup>6</sup>:

Il nostro proposito sarà quello di considerare alcuni elementi correlati più o meno direttamente a questi nuovi percorsi in cui le tecnologie [...] verrebbero ad acquisire nel processo di apprendimento una forma di *imprinting* determinante per il loro futuro, che andrebbe *al di là della loro formazione universitaria* (D. Londei risponde a C. Cervini).

### *Réorienter*

Les répondants ne se sont pas soustraits à l'exercice de l'examen critique des postulats des jeunes chercheurs, afin de faire avancer leur réflexion dans un souci de guidage expert.

Ainsi G. Zarate propose un ajustement dans l'interprétation d'une des sources d'une doctorante, De Singly, qu'elle reprend à son compte tout en invitant à une appropriation à son juste niveau:

Ce modèle, justement refusé par de Singly mais qu'il met au rencart au nom de son passé historique dévastateur, n'est cependant pas caduc. Le

<sup>6</sup> Cf. le concept de « lectures tierces » dans la didactologie de R. Galisson.

contexte d'un établissement bi-national ne doit pas faire a priori l'impasse sur l'existence possible d'une identité nationale qui s'impose au détriment de toute autre (G. Zarate en dialogue avec H. David).

Mais on propose aussi un pur renversement de perspective:

A la classe, miniaturisation de la société, je préférerais l'image inverse, celle d'un espace-classe qui s'écrit potentiellement à l'échelle du monde (G. Zarate en dialogue avec M. Artese).

Les termes de la question posée sont réorientés vers une prise de position plus nuancée en substituant un terme par un autre qui semble plus approprié pour poser le problème:

Quant à la deuxième partie de la question: je relève le mot «valoriser» Toutefois, «mon militantisme» n'irait pas jusqu'à utiliser le mot de «valorisation» mais à considérer les mots tels que la «reconnaissance», l'«acceptation» (tout un chacun est légitime, aimait répéter P. Bourdieu). Des mots, qui sont aussi une forme douce de la «valorisation», mais si je «valorise» les différentes variétés de langue... (M. Derivry en dialogue avec S. Alessandrini).

La nozione di *lingua d'origine* ci pare operativa rispetto ad una didattica del plurilinguismo, a patto che possa costituire un "termine ombrello", una definizione ampia che si precisa e si contestualizza [...]

A partire dalla domanda di Nicoletta Gazzana relativa alla costruzione del repertorio linguistico identitario, si prenderà in esame il ruolo di mediazione, più che di "trasmissione" (E. Cognigni risponde a N. Bazzana).

Les experts font à plusieurs reprises un rappel sur un nécessaire encadrement des dilemmes et contradictions ressentis dans des catégories sociologiques afin les placer et affronter à ce niveau:

This is a very complicated issue as there is currently a power struggle going on between English and other languages... (M. Derivry in dialogue with L. Briscese).

Pour avancer avec Tiziana Protti dans sa réflexion, je mobilise ci-dessous les travaux de Pierre Bourdieu. schèmes de perception, d'appréciation et d'action... (G. Zarate en dialogue avec T. Protti).

Il est urgent *resociologiser* le débat (A. Gohard en dialogue avec S. Scandella).

L'éclairage historique permet aussi de mettre en garde contre des amalgames trompeurs:

Elle [la *lingua franca*] s'affranchit (*franca*) donc de ses points d'ancrages originaux, pays ou nations, et devient un «outil vraiment transcommunautaire ou transnational» (W. Frijhoff 2010: 41). Ceci est vrai des langues (semi)classiques qui ont été et qui sont toujours utilisées comme *lingua franca* telles le latin ou l'arabe coranique [...] En revanche, une langue moderne, vivante, utilisée comme *lingua franca* est ancrée dans le temps et véhicule aussi une image de celui qui la parle; son universalité est amendée par une temporalité bien réelle qui la rend particulière (M.-C. Kok Escalle en dialogue avec L. Briscese).

### *Complexifier des bipolarisations stérilisantes*

Répondre à une question passe souvent par l'indication de voies pour sortir d'un dilemme posé en termes d'opposition binaire: A. Gohard propose d'articuler la complexité en passant par des catégories ternaires:

Le «tout social» OU le «tout individuel» ne sont pas admissibles dans la prise en charge de la complexité. Par souci de plus grande objectivation, il faudrait travailler à la croisée de ces dimensions. Afin d'interroger la ou les complexités, nous pouvons avoir recours à ce que j'ai appelé, dans l'un de mes ouvrages, «la démarche en enchâssement» [...] macro-dimension [...], micro-dimension [...], méso-dimension... (A. Gohard en dialogue avec S. Scandella).

Pour ma part, je proposais à S. Scandella de décentrer son analyse, pourtant déjà déployée sur trois pays, en envisageant des solutions imaginées pour un autre couple binaire franco-allemand avec des rencontres européennes entre jeunes immigrés.

### *Proposer de nouvelles catégories*

C'est aussi l'occasion de proposer de nouvelles catégories qui sont autant de lieux tiers où déployer des interventions possibles:

C'est pourquoi dans cette idée d'intégration, je relativiserais et introduirais un concept qui a été discuté lors de mon habilitation, mais qui est désormais reconnu dans le champ du social et que j'ai dénommé les «espaces d'intégrabilité»... (A. Gohard en dialogue avec S. Scandella).

A dimostrazione di come sia possibile accostare il concetto di *performance* a quello di testo migrante porteremo come esempio l'analisi di una scena... (P. Puccini risponde a F. Gisbussi).

Ce sont des suggestions précieuses sachant l'enjeu pour les doctorantes du repérage de lieux d'applications possibles pour leur recherche-action. Les concepts proposés servent à penser ces lieux où pourrait se réaliser l'intervention didactique.

### *Eviter l'écueil de l'abstraction*

Face à des doctorantes tendues dans leur effort de théorisation face aux experts, les répondantes ont tenu à encadrer ce moment nécessaire dans ses justes limites pour éviter l'écueil de l'abstraction et ne pas perdre de vue l'objectif de l'intervention.

Si l'on admet qu'un modèle théorique construit sur la complexité doit être lui-même cohérent avec ce qu'il décrit, les figures libres sont le témoignage le plus crédible d'une compétence en cours d'évolution... (G. Zarate en dialogue avec M. Artese).

*Tutto ciò può concorrere al rinnovamento della didattica linguistica, a patto che essa non si limiti ad aprire spazi ed orizzonti rischiando la frammentazione di esperienze, ma articoli la differenza rendendola 'plurale' con coraggio, dando spazio alla capacità di chi la vive di rimettere in discussione se stessi ed il proprio percorso...* (E. Cognigni, F. Vitrone rispondono a C. Cervini).

*Donner un exemple de participation dans un collectif de recherche*

Les questions des doctorantes ont ouvert un espace de parole pour les experts qui ne se sont pas limités à une réaction ponctuelle: ils ont pu s'exprimer et faire circuler la parole à différents niveaux correspondant à leur participation dans le collectif créé à cette occasion, sur la base de coopérations antérieures (équipe du *Précis*, accord Erasmus).

M. Derivy souligne qu'elle a eu ainsi l'occasion de compléter et préciser une réflexion contrainte par le format limité des interventions dans le *Précis*:

Votre question me permet de clarifier ma position concernant cette catégorisation forte d'enseignant, locuteur "natif" ou "non natif"... (M. Derivy en dialogue avec S. Alessandrini)

Plusieurs chercheurs confirmés ont apporté un témoignage vibrant de leur propre expérience de recherche et n'ont pas hésité à en montrer des aspects conflictuels, signe d'une confiance reçue et offerte en retour.

A. Gohard trouve une occasion de réaffirmer de fortes convictions dans une communauté où elle trouve des résonances:

C'est évidemment un processus très violent. C'est un peu comme si on vous disait: «on a eu besoin de vous, merci bien!» et le lendemain, on vous jette. Il faut travailler sur les capitaux et les stratégies que l'on possède pour reconstruire une langue qui soit autre chose qu'une langue objet disciplinaire, autre chose qu'une langue expression de soi. Il faut... (A. Gohard en dialogue avec S. Vecchi).

Elle montre au passage aux jeunes chercheurs comment circulent les concepts dans un réseau solidaire de mise en commun des recherches et des compétences.

Des chercheurs comme Danielle Londei, Louise Maurer et Marie-Christine Kok-Escalé ont mené leurs recherches dans ce domaine: elles ont démontré comment l'image mettait en scène et/ou mettait en discours ces représentations sociales et culturelles...

Je reviens à la question de Sylvia Vecchi. En fait, et ce n'est pas parce que j'ai publié un ouvrage intitulé *Récits de vie, récits de langues et mobilités* que je me définis comme la spécialiste de la parole biographique. Je voudrais ici rendre ce terme «récit de langue» à Danièle Lévy qui l'a créé (avec bonheur) et que j'ai saisi au bond... (A. Gohard en dialogue avec S. Vecchi)

Au cours de son développement G. Zarate est aussi amenée à dénoncer certains aspects du traitement du plurilinguisme des étudiants dans son établissement même, mais surtout elle attire l'attention sur les enjeux et choix dans les parcours des chercheurs bilingues, sachant que cette situation est celle de la doctorante à laquelle elle s'adresse mais qu'elle rassemble dans de mêmes conditions "entre-deux" la majorité du groupe de recherche réuni.

Derrière la remise en question d'une théorie, les effets d'une violence symbolique vécue par eux-mêmes [les chercheurs descendants de l'immigration] ou leur famille peuvent être détournés sur un autre terrain, et signer indirectement leur désir d'affranchissement vis-à-vis d'un passé malmené. Ou bien signer une réalité assumée et réinvestie en projet positif. Le questionnement d'Hélène David montre combien ces options interfèrent, désormais de façon explicite, avec le parcours du chercheur (G. Zarate en dialogue avec H. David).

Le questionnement des doctorants génère un jeu de reflets et de réciprocité des regards vis-à-vis des auteurs du *Précis*:

Que le didacticien, natif ou non, de français langue étrangère s'interroge: a-t-il jamais pensé à l'enseignement du "français langue d'origine?" (M. Anquetil en dialogue avec S. Scandella).

La confrontation fertile entre didacticiens de trois langues aux enjeux très différents (italien, français, anglais) permet de sortir des perspectives bi-nationales. S'insérer dans une recherche en "didactique plurilingue et pluriculturelle" (*Précis*: 438), c'est avant tout se confronter à des cultures et des situations d'enseignement très différentes et intégrer des catégories forgées sur des terrains jusqu'ici juxtaposés, si ce n'est concurrentiels: la didactique du FLE, la didactique de l'italien...

Plusieurs doctorants ont donc repéré des lieux restés vacants dans l'architecture ouverte du *Précis*. Sa forme de diffusion en ligne devrait pouvoir accueillir de nouveaux articles. Lors de ce séminaire, les doctorants ont ainsi l'occasion de se qualifier pour une future contribution à l'œuvre collective.

L'objectif premier du séminaire est bien sûr d'apporter des éléments de réponses aux questionnements des doctorants, des stimuli à leur *réflexion en marche* pour fournir un étayage dans leur effort de construction du sens<sup>7</sup> à partir de leur problématique, de leurs lectures, de leurs enquêtes et de leurs expériences.

Mais l'objectif du séminaire était aussi de les convier à une certaine posture de recherche et de communication explicitée par E. Cognigni e F. Vitrone et qui est emblématique de l'ethos de notre séminaire:

I frequenti richiami a corsi sperimentati non rappresentano esempi di 'buone pratiche' e tanto meno modelli, ma al contrario segni della volontà di messa in discussione auspicata nel nostro articolo, perseguita anche a costo di non essere completamente 'compiuta'... (E. Cognigni, F. Vitrone rispondono a C. Cervini)

Mathilde Anquetil  
Università di Macerata

<sup>7</sup> «En quoi la construction de sens conduit-elle à la persistance? Ou, à l'inverse, peut-on supposer que c'est la persistance dans l'expérience qui permet la construction de sens? Comment la persistance doctorale présenterait-elle la tension (le projet) qui donne un sens à l'existence de l'individu?» (Bourdage L., Op. cit. 2001, p. 43.)

# Heteroglossia - Dossier e Strumenti

n.s. n. 11 | anno 2011

Costruire la ricerca tra lavori in corso e opere di riferimento: i dottorandi incontrano gli autori del *Precis du plurilinguisme et du pluriculturalisme* (Zarate, Lévy, Kramersch)

a cura di Danielle Lévy e Mathilde Anquetil



**eum** edizioni università di macerata

ISBN 978-88-6056-297-5



9 788860 562975